

8 mai 1945

Ma chère Michelle,

12.1

Déjà un an que tu nous as quitté. Tu me manques terriblement, je ne peux toujours pas me résigner au fait que tu ne sois plus là. Je nous revois encore jouer aux billes, à la corde à sauter, à tous ces jeux qui nous amusait tellement tous les deux. Ton rire résonne encore en moi!

Il n'y a pas un jour sans que je pense à ce terrible drame qui t'a coûté la vie et nous a séparé à jamais. Quelle idée as-tu eu de retourner dans ta maison chercher ton chat Groquette, pourquoi? Mais en même temps qui aurait pu imaginer un second bombardement...

Aujourd'hui, je t'écris cette lettre à toi mon amie, pour t'annoncer une grande nouvelle. La fin de la guerre a été annoncée et l'armistice signé. Tu aurais été tellement heureuse de partager ce moment historique avec moi et tous les Bruzois.

Ici, la vie reprend doucement son cours, la reconstruction de Bruz va prendre de nombreuses années mais ta maison est une des premières sur la liste pour être reconstruite. Ma famille et moi avons été relogé dans une famille peu sympathique à Bourg des Comptes. Nos amis Jacques et Claude ont eu de la chance, une baraque en bois leur a été construite à côté de ta maison.

Malgré le drame, maman m'oblige toujours à aller à l'école et faire mes devoirs mais je m'ennuie tellement sans toi.

Je vais souvent voir ta maman qui me fait ces biscuits au caramel que nous dévorions après nos parties de billes. Elle essaye de sourire quand je suis là mais je vois bien que plus rien ne sera jamais pareil pour elle.

Aujourd'hui, en ce jour de paix, je vais te déposer cette lettre et une rose sur ta tombe. Chose que je faisais tous les 8 mai désormais...

La Michelle, la France est enfin libre et j'espère en paix comme toi là où tu te trouves actuellement.

Je pense fort à toi, tout le monde pense à toi.

Amicalement

Tom Jean



(12-2)